

REVUE DES JOURNAUX

MEDECINE

Traitement par les bains froids des formes typhoïdes des maladies infectieuses, par M. le Dr FAURE-MILLER.—En dehors de la fièvre typhoïde, les maladies infectieuses dans lesquelles on a le plus souvent recours au bain froid sont la rougeole et la scarlatine malignes. Dès 1798, Currie préconisait l'emploi des affusions froides dans la *scarlatine*, et Trousseau, on le sait, avait adopté cette pratique que défend actuellement l'Ecole lyonnaise. Elle a, du reste, fait de bons prosélytes, car pour Dieulafoy, par exemple "les autres médications, les autres médicaments sont inutiles ou secondaires; les bains froids priment toute autre médication." Dans la *rougeole* et la *scarlatine*, avec fièvre violente, avec agitation continue, avec délire, l'anxiété respiratoire, la dyspnée *sine materia*, l'oligurie sont les symptômes qui indiquent la prescription des bains froids. On ne doit pas craindre de provoquer par la balnéation froide des complications rénales dans la scarlatine, des complications pulmonaires dans la rougeole; et d'autre part, lorsque ces complications existent déjà, elles indiquent l'emploi du traitement. Même dans une néphrite aiguë ordinaire les bains froids peuvent avoir la plus heureuse influence et on lira à ce point de vue, avec intérêt, une observation publiée par Renaut, de Lyon, dans laquelle on voit le bain froid, donné selon la formule de Brand, amener rapidement la disparition de l'albuminurie et la guérison de la malade. Les hémorrhagies ne sont pas une contre-indication et il faut ranger la crainte "de faire rentrer l'éruption" parmi les fables. Sur 14 cas de scarlatine grave soignés par les bains froids, M. Juhel-Renoy n'a perdu que deux malades. Notons cependant que chez les enfants, il faudra surveiller attentivement l'administration des bains et combattre la tendance au collapsus, toujours possible, par des frictions dans le bain dont la durée sera abaissée à 5 et 7 minutes, la température de l'eau étant de 20 à 24°, et par l'administration d'une potion tonique.

Même de nos jours les opinions ont varié sur l'emploi des bains froids dans la *variole*. Kœnig donne 2 à 3 fois par jour un bain à 35°, de 15 à 20 minutes, dès que la période de suppuration commence; au contraire Curschman considère les bains froids comme pouvant être dangereux à la période de suppuration et ne les